



Rencontre œcuménique à Hautefeuille en Seine-et-Marne



Thierry Seewald et son épouse

La réunion de prière annuelle pour l'unité des chrétiens à l'église de Hautefeuille a vu le jour il y a environ trente ans. L'initiative en revient à une Sœur des Campagnes de Lumigny, Sœur Denise, et une Sœur Dominicaine, Sœur Marie-Jacques. Après quelques hésitations, la communauté protestante évangélique de Hautefeuille, qui utilisait l'église à l'époque, a été d'accord pour participer à ces rencontres, à la condition d'être partie prenante dans l'organisation des soirées qui se construiraient sur le consensus. La base de ces rencontres était : **Certaines choses nous ont divisés et continuent à le faire, nous n'en parlerons pas. La Bible nous rassemble et nous en parlerons.**

Aujourd'hui l'église n'est utilisée de manière régulière par aucun culte, mais la rencontre annuelle y perdure et son existence est importante pour beaucoup. Elle est préparée par des Sœurs et Frères Missionnaires des Campagnes, des paroissiens du pôle de Rozay-en-Brie et des protestants évangéliques, notamment des mennonites¹ de Villeneuve-le-Comte, pour la plupart en lien avec le Domaine Emmanuel, établissement pour personnes handicapées mentales se trouvant sur la commune, et l'aumônier de l'association. Durant la soirée se joignent aussi divers

croyants du pôle de Coulommiers et des personnes handicapées de Hautefeuille et Guignes.

À partir d'une base commune et d'un désir d'aller vers l'autre pour le découvrir sans nier les différences, ils ont réussi à créer une célébration parfois audacieuse. Ainsi une année **un pain fraternel** a été partagé qui n'était ni l'Eucharistie, ni la Cène, et une autre année, **un lavement de mains** a été pratiqué. Et tous ont plaisir à se retrouver pour louer un même Seigneur et lui demander de leur donner la sagesse pour les éclairer là où leur compréhension de la Parole diverge.

Les évangéliques y redécouvrent la richesse de suivre une liturgie, et les catholiques l'apport de plus de spontanéité. Ce qui fait la richesse de ce moment est que ces pratiques ne sont pas simplement juxtaposées, mais qu'elles s'entremêlent, que chacun ne reste pas dans un rôle prédéfini, mais peut s'approprier en partie la forme de spiritualité de l'autre pour créer ensemble un tout, cohérent et vrai.

Après deux cantiques qui concluent chaque année la célébration, **Je louerai l'Eternel** et **Que la grâce de Dieu soit sur toi**, vient le goûter convivial où l'unité se découvre et se tisse dans la relation.

Thierry SEEWALD

Aumônier de l'AEDE²
Hautefeuille (Seine-et-Marne)



¹ Les mennonites sont la branche la plus ancienne du protestantisme évangélique. Leur origine remonte à la Réforme où on les surnommait anabaptistes (rebaptiseurs). La recherche de la paix et de la justice sociale sont des valeurs importantes pour les mennonites. Par leur souci des plus petits, ils ont été à l'origine de plusieurs œuvres sociales en France accompagnant des personnes handicapées mentales.

² AEDE (Association des Etablissements du Domaine Emmanuel)